

Piste 3 - L'épisode du taureau céleste

Doc 1 - Bas relief représentant Gilgamesh et le taureau céleste (Berlin, VAM, VA 53 92)

Doc 2 - Plaquette représentant une déesse ailée, la déesse Istar (Louvre AO 6501)

Doc 3 - Texte : L'épisode du taureau céleste

Objectifs

Observer une image. Formuler oralement la description d'un personnage. Comprendre et expliquer un texte. Représenter visuellement un personnage.

Activités

Document 2 Plaquette représentant une déesse ailée, la déesse Istar (Louvre AO 6501)

Identifier et décrire un personnage

a- Observe bien ce personnage. Qui est ce ?

b- A-t-elle sur le dos : des nageoires ? des ailes ? des cornes ?

c- A-t-elle aux pieds : des ongles ? des sabots ? des griffes ?

Document 3 Texte : L'épisode du taureau céleste

Comprendre un texte

a- Dans quelle ville cet épisode a-t-il lieu ?

b- Qui a envoyé le taureau ?

c- Quel carnage le taureau cause-t-il ?

d- Que fait Enkidu pour mettre fin aux dégâts causés par le taureau ?

e- Gilgamesh et Enkidu viennent-ils à bout du taureau ? Comment ?

f- A quoi les cornes du taureau vont-elles servir ? Comment le peuple de la ville réagit-il ?

g- Gilgamesh et Enkidu sont-ils fiers d'eux ? Qu'est-ce qui le montre ?

h- Comment les dieux vont-ils réagir face à ce nouveau triomphe de nos deux héros ?

Documents 1, 2 et 3 :

En croisant le document textuel et les documents visuels, rechercher quels symboles peuvent permettre d'identifier Ishtar et le taureau pour les représenter dans le spectacle.

Eléments d'analyse

Doc 1 Bas relief représentant Gilgamesh et le taureau céleste (Berlin, VAM, VA 53 92) Le centre du relief est occupé par un puissant taureau que combattent deux hommes barbus coiffés d'un chignon. Le plus grand lève sa massue pour frapper, pendant que le second, le pied posé sur la patte arrière de l'animal, le saisit par la queue en brandissant son arme. Cette scène est interprétée comme le combat des héros Gilgamesh et Enkidu contre le « taureau céleste ».

Doc 2 Plaquette représentant une déesse ailée, déesse Istar (Louvre AO 6501)

Sur ce bas-relief, une déesse nue ailée représente probablement la grande déesse. Elle porte la grande tiare à cornes, des bracelets et un collier. Ses ailes d'oiseau forment une sorte de cape derrière les épaules. A la place des pieds, elle a des griffes agrippant deux caprinés dos à dos. Les bouquetins ou ibex sont des animaux montagnaux. Or, les sommets de l'Est de la Mésopotamie sont l'habitat originel d'Ishtar, déesse liée à la montagne et à la fécondité.

Doc 3 : Résumé de l'épisode

La déesse Ishtar, voyant Gilgamesh se pavaner dans toute sa force, lui déclare sa flamme. Mais Gilgamesh la repousse avec dédain. Il lui jette à la face la liste des amours dont elle s'est vite lassée. Voilà pourquoi elle se tourne vers le dieu Anu qui expédie contre la cité le Taureau géant. L'animal cause un grand carnage. Mais les deux héros le maîtrisent et le tuent. Le triomphe de Gilgamesh est complet. Il est le plus glorieux, le plus beau des hommes. C'est au faite de la puissance et de la gloire des deux héros que l'annonce de la chute se fait sentir. Des signes inquiétants sont d'ailleurs distillés dans le récit à travers plusieurs songes. Les dieux ne pouvaient voir d'un bon oeil autant d'excès. Un vertige, une démesure habite Gilgamesh. Enkidu tombe malade et trépassé dans les bras de son ami désespéré. Gilgamesh est bouleversé. Gilgamesh souffre. Il est pour la première fois confronté à la *vraie* mort, à la mort des êtres chers. Il entrevoit à ce moment-là sa propre mort.

Il ne peut se résoudre à cette fatalité, il décide de lutter. Ainsi va-t-il à nouveau entreprendre un long périple jusqu'aux confins du monde, pour obtenir le secret de l'immortalité. Au cours de ce voyage, revêtu de sa peau de lion, il croise des hommes-scorpions et traverse une forêt étrange. Avant de rencontrer cet homme à la vie sans fin, il croise –nouveau ressort dramatique inséré par l'auteur- la nymphe Siduri qui le met en garde : *« Où donc cours-tu ainsi, Gilgamesh ?/ La vie sans fin que tu cherches, tu ne la trouveras jamais !/ Quand les dieux ont créé les hommes,/ Ils leur ont assigné la mort,/ Se réservant l'immortalité à eux seuls !/ Bien plutôt, remplis-toi la panse, /Demeure en gaieté, jour et nuit.../ Accoutre-toi de beaux habits,/ Lave et baigne ton corps !/ Regarde avec tendresse ton petit qui te tient la main/ Et fais le bonheur de la femme serrée contre toi !/ Telle est la seule perspective des hommes ! »*

Enfin, il finit par parler à l'homme qui a obtenu l'immortalité. Il s'agit de celui qui a survécu au déluge, Utanapishti. Utanapishti raconte le déluge. Il explique à Gilgamesh qu'il doit son immortalité au dieu Ea. Ea en effet lui avait donné le secret pour échapper au cataclysme déclenché par Enlil : construire un bateau et y faire entrer un spécimen mâle et un spécimen femelle de chaque espèce. Puis Utanapishti tente de montrer à Gilgamesh qu'il n'est pas fait pour cette vie sans fin en le mettant à l'épreuve. Il le met au défi de rester six jours et sept nuits sans sommeil. Gilgamesh s'endort rapidement... A son réveil, la femme d'Utanapishti le voit désespéré. Elle obtient de son mari qu'il confie à Gilgamesh le secret de la plante de jouvence. Gilgamesh se met à la recherche de cette plante si difficile à trouver, au fond des eaux. Il parvient à l'obtenir au prix de nouveaux efforts. Exténué, il décide de se baigner et se sépare un moment de sa précieuse plante... Elle lui est ravie par un serpent, qui, preuve de son immortalité, sous ses yeux, mue. Son dernier espoir s'est écroulé. Il a compris que ses exténuants vagabondages étaient voués à l'échec. Voilà le grand homme brisé mais peut-être enfin résigné. Il devra se contenter d'une immortalité de renom. Les conseils de la sage Siduri semblent pouvoir être enfin entendus.

Documents ressources

Doc 1 : Relief représentant un combat contre un taureau : le combat de Gilgamesh et Enkidu contre le « taureau céleste ».

Terre cuite ; H. : 8 cm, L. : 14,2 cm

Epoque paléo-babylonienne, début IIe millénaire av.J.-C.

Vorderasiatisches Museum Berlin VA 5392

© Olaf M. Tessmer / SMB - Vorderasiatisches Museum Berlin



Doc 2 - Plaquette représentant une déesse ailée, déesse Istar,
Musée du Louvre, Paris, AO 6501
© Photo RMN / Franck Raux



Doc 3 - L'épisode Taureau céleste (*Le grand homme qui ne voulait pas mourir*. Traduit de l'akkadien et présenté par Jean Bottéro, L'Aube des peuples, Gallimard, NRF, Paris, 1994.)

« Gilgamesh lave ses cheveux. Il quitte son linge sale et s'enveloppe d'une belle tunique. Lorsqu'il coiffe sa couronne, Ishtar la déesse est émerveillée par sa beauté. « Allons, Gilgamesh, lui dit-elle, épouse-moi ! Sois mon mari, je serai ton épouse ! Je te ferai faire un char de lazulite et d'or, avec des roues en or pur, des rênes en ambre. Quand tu pénétreras dans notre Palais de cèdres, tous les rois, les seigneurs et les princes se prosterneront devant toi. Ils t'apporteront des produits de toutes parts. Tes chèvres feront des triplés, tes ânes seront plus forts que des mulets. Tes chevaux de char triompheront à la course. Tes bœufs seront les plus puissants. »

Malgré l'insistance d'Ishtar, Gilgamesh refuse. Il la repousse car il sait que ce ne sont que des mensonges. Il lui rappelle ce qu'elle a fait subir à ses précédents maris :

« Le Lion, d'une vigueur incomparable, tu l'as aimé, puis tout à coup, tu n'as cessé de lui tendre des pièges!

Le Cheval, passionné de combat, tu l'as aimé, puis tout à coup, tu lui as fait subir le Fouet à pointes et à lanières ; tu l'as condamné à des courses sans fin et à ne boire qu'une eau boueuse !

Tu as aimé le Pâtre, le beau berger, qui te préparait sans cesse des galettes cuites sous la cendre, et qui chaque jour, te sacrifiait ses chevrettes, puis tout à coup, tu l'as frappé et changé en loup, si bien que ses propres valets le pourchassent et que ses chiens lui mordent les fesses ! (...)

Alors, moi aussi, si tu m'aimes, tu me traiteras comme eux ! »

Ishtar est furieuse. Elle grimpe jusqu'au ciel et s'en va sangloter devant le dieu Anu. En laissant couler ses larmes, elle gémit: «Gilgamesh m'a couverte de honte ! Gilgamesh m'a injuriée. Il s'est moqué de moi ! Donne-moi le Taureau céleste pour que je me venge ! »

Anu finit par céder et lui accorde le Taureau géant.

Ishtar conduit le Taureau géant en plein centre d'Uruk. Le Taureau s'ébroue une première fois. Une crevasse s'ouvre dans le sol. Trois cents habitants sont précipités dans ce trou. Il s'ébroue une deuxième fois. A nouveau, trois cents habitants disparaissent dans le trou !

Lorsqu'il s'ébroue une troisième fois, une crevasse s'ouvre tout près d'Enkidu. D'un bond, il sort de la crevasse et saisit le Taureau par les cornes. Le Taureau lui résiste ! Il bave ! Il

envoie de la bouse partout. Enkidu appelle Gilgamesh : « Mon ami, nous nous sommes glorieusement tirés de la Forêt des Cèdres, mais comment faire face à ce nouveau péril ? »

Pendant que Enkidu tient le Taureau, Gilgamesh plonge son couteau entre le cou, les cornes et la nuque. Le Taureau est abattu. Ils lui arrachent le cœur et le déposent devant le dieu

Shamash. Puis, ils s'écartent, se prosternent devant lui et s'assoient tous deux, côte à côte.

Cependant, Ishtar, montée sur les remparts d'Uruk, prend la tenue du deuil et jette une longue plainte : « Gilgamesh m'a humiliée en tuant le Taureau céleste ! » Enkidu, en entendant ces

paroles, arrache une patte du Taureau et lui jette au visage en disant : « Si seulement je t'avais attrapée, je t'en aurais fait subir autant ! »

Gilgamesh convoque tous les artisans du métal pour qu'ils ornent les cornes du Taureau. Leur taille est phénoménale ! Pour les recouvrir, il faut un kilo d'or. Elles peuvent contenir mille huit cents litres d'huile ! Gilgamesh les offre à son père Lugalbanda.

Les deux compagnons lavent leurs mains dans l'Euphrate et traversent Uruk sur leur char.

Les habitants rassemblés leur font un nouveau triomphe. « Qui est le plus beau des gaillards ? C'est Gilgamesh ! Qui est le plus glorieux des hommes ? C'est Enkidu ! »

Gilgamesh organise de grandes réjouissances dans son palais. Tout le monde, après la fête, finit par s'endormir. Mais Enkidu fait un songe...